

dicaments ne possèdent aucune action sur l'évolution de l'hématocritaire. Ce sont des reconstituants, et c'est tout.

En vue du même but, dans la cachexie paludéenne, on prescrira des granules d'acide arsénieux (4 à 5 granules de 1 milligramme chaque, par jour), ou bien la *liqueur de Fowler* (10 à 20 gouttes par jour dans de l'eau ou du vin). Chez les enfants au-dessus de 2 ans, commencer par 2 gouttes de liqueur de Fowler au milieu du repas et augmenter peu à peu jusqu'à 10 gouttes). On peut encore ordonner la *liqueur de Boudin* (solution d'acide arsénieux à 1 p. 1,000); une à deux cuillerées à café par jour. Le *cacodylate de soude* (5 centigrammes) en injections sous-cutanées peut être utilisé. Une injection cinq jours de suite, interrompre cinq jours pour permettre l'élimination de l'arsenic; reprendre cinq jours. Quarante jours en tout, soit vingt jours de traitement. La médication, dit M. Laveran, doit être continuée longtemps, mais à petites doses et avec des interruptions. En général, au bout de vingt jours, il est prudent de s'interrompre pour reprendre au bout de vingt jours à un mois, pendant un laps de temps de quinze jours à vingt jours. Le *monométhylarsinate de soude* ou arrhéнал, s'emploie par voie stomacale ou hypodermique: 4 à 5 centigrammes par jour et le même temps que le cacodylate.

Les leucémies voient encore l'ombre régner sur leur pathogénie réelle. Qu'elles soient d'origine infectieuse, la chose est présumable. En tous cas et sauf dans les variétés aiguës, l'arsenic sous forme d'acide arsénieux produit de véritables résurrections. Avant les rayons X, c'était la seule médication. Malheureusement ses effets sont passagers comme ceux des rayons X. La médication doit être employée à haute dose. Drew est allé jusqu'à cent gouttes de liqueur de Fowler par jour. C'est un gros chiffre et qui peut être rarement atteint. On commence par dix à douze gouttes de liqueur de Fowler: à partager en trois doses avant chaque repas. Augmenter de trois gouttes par jour jusqu'à 25 et 30, 40 gouttes par jour. Ajouter une à deux gouttes de laudanum à chaque dose pour favoriser la tolérance. Continuer deux à trois mois. Deux fois par semaine à jeun, une cuillerée à café de sulfate de soude ou de sel de Seignette dans un verre d'eau pour agir à titre de léger laxatif. Pas de vin, mais du lait ou de l'eau comme boisson. A ces conditions nous avons pu continuer la médication et amener la guérison passagère de deux leucémies myéloïdes (2 ans et demi et 2 ans). Les deux malades, de jeunes gens, se remirent tout à fait. L'un d'eux, après avoir eu une grosse rate qui lui remplissait le ventre, dut faire son service militaire. Il succomba, comme l'autre, à une récurrence. Particularité curieuse: dans les récidives, l'arsenic n'agit plus. Les sujets ne s'améliorent plus. Au contraire, ils s'intoxiquent très aisément alors qu'ils résistaient lors de la première atteinte. Impuissant à atteindre lors des rechutes la cause de la maladie, le médicament s'attaque aux cellules de nos tissus. Gare aux intoxications arsenicales dans les récidives des leucémies.

Le remède peut s'absorber par la voie stomacale, rectale, hypodermique. Par la *voie rectale* on prescrit:

Liqueur de Fowler, 10 à 20 gouttes.

Eau distillée, 60 grammes.

Laudanum de Sydenham, 3 gouttes.

Injecter avec une poire en caoutchouc.

Par la *voie sous-cutanée*, remplacer l'alcoolat de mélisse que renferme la liqueur de Fowler par l'eau de laurier-cerise et injecter 10 à 20 gouttes, ou:

Arsenite de potasse, 0 gr. 10

Eau distillée, 100 grammes. (Chauffard).

Injecter 10 gouttes par jour.

Même traitement dans les *anémies pernicieuses*, dont certains types évoluent vers les leucémies et dont d'autres font suite à des maladies infectieuses, toxiques, ou même simplement à des pertes sanguines abondantes. Rechercher toujours la cause possible de ces anémies (syphilis, parasites intestinaux), et organiser le traitement en conséquence. Se rappeler que les *anémies pseudo-leucémiques* des nourrissons avec gros foie et grosse rate reconnaissent presque toujours une origine syphilitique (Hutinel).

L'*opothérapie médullaire* (50 à 100 grammes par jour de moelle rouge de veau) constitue un bon adjuvant de la médication arsenicale.

C'est comme agent anti-infectieux que l'arsenic est prescrit dans la *chorée*. La liqueur de Boudin est ordonnée jusqu'aux limites de la tolérance; à un enfant de 8 à 10, commencer par 4 grammes et augmenter tous les jours de 2 grammes. Au-dessus de cet âge, commencer par 6 grammes et progresser par doses de 3 grammes. On arrive ainsi à 35 et 40 grammes par jour. La *liqueur de Fowler* peut être employée (de 10 à 20 gouttes par jour). Il est exact que des chorées sont heureusement influencées par cette médication. Il est tout aussi vrai qu'elle est suivie d'accidents toxiques. Nombreux sont les enfants qui, à la suite de ce traitement, font des polynévrites arsenicales. Renonçons plutôt à un pareil remède dans une maladie où l'antipyrine agit d'ordinaire mieux et à moins de risques.

Dans la *tuberculose*, comme dans le paludisme, l'arsenic est moins un agent infectieux qu'un tonique général. Trois contre-indications s'opposent à son emploi: 1^o la diarrhée; 2^o les hémoptysies; 3^o la fièvre. Il sera prudent de ne pas dépasser des doses moyennes et de ne pas continuer plus de quinze jours. M. A. Robin recommande soit les injections sous-cutanées de cacodylate de soude à 5 centigrammes, soit les injections rectales.

Liqueur de Fowler, 7 grammes.

Eau distillée, 33 grammes.

Injecter 5 cc. tous les matins dans le rectum, avec une poire en caoutchouc.

M. Rénon pratique une injection de cacodylate de 5 centigr. tous les 2 jours: 8 en 16 jours; puis il suspend.

L'arsenic est si couramment employé dans la tuberculose pulmonaire, qu'on ne saurait trop insister sur les inconvénients qu'il présente. Plus d'une nous avons vu des injections intempestives de cacodylate précipiter la marche aiguë de l'affection et provoquer des hémoptysies. Chez les pleurétiques après la disparition de l'épanchement, dans les tuberculoses ganglionnaires, osseuses, aucun risque n'est à craindre. L'acide arsénieux ou l'arséniate de soude sont couramment employés.